

UNE ANNEE DE PLUS... DES VŒUX PLU(S)VIEUX !

En l'an de grâce 2015, les Briscaristocrates (XXème-XXIème) s'étaient donné rendez-vous au Manoir de La Briandais (XVIIIème), puis au château de La Bretesche (XVème).

A la lisière du Morbihan, malgré l'alerte orange annoncée par Météo France, les retrouvailles furent chaleureuses.

Les pimpantes Briscardes s'étaient attardées chez le coiffeur la veille et avaient revêtu leurs plus beaux atours, tandis que les Briscards étaient rasés de près... sauf les barbus, bien entendu.

Echanges enthousiastes, mots affectueux, encouragements répétés : «la santé surtout, le reste a moins d'importance... mais surtout n'oublions pas de défendre nos retraites !!! ». Des bises, des bisous, encore des bises, encore, encore...big bisous, big bisous.

Le programme de la journée prévoyant la visite du « jardin des arbres », je voulus en avoir pour mon argent et je décidai de partir seul, courageux, bravant ainsi les éléments déchaînés, à la découverte du fabuleux Parc de La Briandais.

Le bois s'était transformé en bois flotté, un pin parasol devenu pin parapluie permit de m'abriter, et de rêver...

Émerveillement, les qualificatifs me manquent, les adjectifs aussi. Je vous salue vieilles branches !

Ô surprise ! Les arbres poussent dans les bois et le bois pousse dans l'arbre.

Korrigans, fées, farfadets, m'entraînent dans leurs sarabandes autour des platanes, merisiers, frênes, ormes, aubépines,... mélèzes Breizh !

Géant : sept nains surgissent, la hache sur l'épaule en chantant « Heigh-ho, heigh-ho... on rentre du bouleau ». Stupéfiant : Blanche-Neige, sans hasch, qui cherche un arbre à cames.

Après Saint Corneille, Racine (né corse et dur de la feuille) déclame « Quand il y a du chêne, y a pas de plaisir » !

Le bois continue de s'animer... un lapin derrière un érable... Il ne manque plus que la fée Viviane et Merlin l'Enchanteur (aucun lien de parenté avec Leroy Merlin).

Je m'approche de la pièce d'eau : logique... un noyer, puis plus loin un noisetier planté par la Caisse d'Épargne, puis... bizarre : un palmier dattier auprès duquel je me hasarde « Quel jour sommes-nous ? » -« Le 15 janvier »- Merci !

Mais la pluie redouble. La Fontaine Saint Laurent (Patron des pauvres, des bibliothécaires et des questions pour un champion) déborde mais je garde mon sang froid et mes palmes.

Au loin j'entends Cabrel, adossé à un chêne liège, qui descend quelques arpèges avant de se diriger dans la cabane au fond du parc.

Des mots, des mots, toujours des mots, même un arbre à palabres !

Enfin, marronniers et châtaigniers, toujours belliqueux, échangent marrons et châtaignes.

Mais... derrière l'arbre qui cachait la forêt, un olivier majestueux et pacifique se présente.

Tout un symbole. J'écarte un rameau... Stupeur ! Je n'ai pas trouvé Charlie.

Alors j'ai pleuré.

Un admirateur de Miss Illac (surnommé « Chêne-Vert »).